L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 18 DECEMBRE 1851.

Imprimé et publié par
G. F WEISSE.
No 82, RUE DU CHARTRES

Journal Officiel de l'Etat, du Conseil-General et du Conseil de la Premiere Municipalité.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 18 DECEMBRE

L'INTERVENTION.

De quelle manière Kossuth entend-il l'intervention qu'il sollicite du peuple américain? Si l'on en juge par son discours, il veut que notre gouvernement vienne en aide à la Hongrie en envoyant des armées et des vaisseaux de guerre pour appuyer de leurs armes l'Autriche et la Russie. C'est du moins ce que l'on est en droit d'inférer de certaines phrases qu'a employées l'éloquent orateur. Il explique, il est vrai, tous les moyens honnêtes par lesquels votre sympathique coopération est susceptible *d'encourager, préparer et mûrir* le jour heureux de notre indépendance et la liberté de mon pays.

Kossuth cependant parmi cette cruelle, car nous voyons d'après les journaux de New York que cette question demande à être employée dans l'adresse du président au congrès, à empêcher complètement avec l'Autriche. Ce rôle glorieux appartient évidemment plus naturellement aux Français, mais si elle le refuse, notre gouvernement verra dans sa noble conduite un motif d'accroître encore sa puissance et son influence. Si en protestant contre l'immolation de la Hongrie, nous jetons notre épée qu'elle nous écoutait, ce serait fort bien, mais ce serait bien autre chose encore si nous nous mettions à la tête des républicains abolitionistes et de tous les défenseurs opprimés de la liberté, et nous portions la guerre chez nos ennemis. Ce serait une lutte sublime, une lutte de géants, une lutte entre la république et la monarchie, entre le principe américain et le principe européen. Et nous ne pouvons pas nous empêcher de penser que nous pourrions, en nous unissant à la Hongrie, nous emparer du Canada, et nous en faire une colonie indépendante, ou même une partie intégrante de notre république. Ce serait une guerre sainte, une guerre de la civilisation contre la barbarie, une guerre de la liberté contre le despotisme, une guerre qui ferait tressaillir de joie tous les peuples opprimés de l'univers, et qui nous ferait marcher à la tête de la civilisation du monde. Ce serait une guerre qui ferait de notre patrie, il veut marcher et de notre nation le point central autour duquel viendraient se grouper tous les peuples qui aspirent à la liberté. Ce serait une guerre qui ferait de notre république la première puissance du monde, et qui nous donnerait le commandement de la moitié du globe. Ce serait une guerre qui ferait de notre patrie, il veut marcher et de notre nation le point central autour duquel viendraient se grouper tous les peuples qui aspirent à la liberté. Ce serait une guerre qui ferait de notre république la première puissance du monde, et qui nous donnerait le commandement de la moitié du globe. Ce serait une guerre sainte, une guerre de la civilisation contre la barbarie, une guerre de la liberté contre le despotisme, une guerre qui ferait tressaillir de joie tous les peuples opprimés de l'univers, et qui nous ferait marcher à la tête de la civilisation du monde